SOMMAIRE

Présentation de la commune

I) Un patrimoine lié à la Grande Guerre

A Les traces de la guerre
1) Une histoire effacée
2) Les traces matérielles
   a) Le Labyrinthe
   b) Des tranchées souterraines et des graffitis
3) Un paysage témoin

B De nombreux lieux de souvenir
1. Des monuments
2. Des cimetières
3. De nouveaux lieux commémoratifs
   a) Le monument des fraternisations
   b) Les jardins de la paix

II) L'héritage de la guerre : notre vécu, nos traditions

A Un centre village témoin de la reconstruction
1. Un centre cohérent
2. Des hommes et des réalisations
   a) Ernest Petit, un mécène pacifiste
   b) François Hennebique et le béton armé
   c) D'autres personnalités natives du village

B Les commémorations : une tradition toujours vivante
1. Des cérémonies
   a) L'accueil des personnalités
   b) Des Neuvillois toujours présents
2. De nouveaux évènements commémoratifs
   a) Le biathlon de la paix
   b) Le comité centenaire
3. Des projets
   a) Les Animations neuvilloises
   b) Le Rucher neuvillois
   c) La motivation Village patrimoine

III) Le village aujourd'hui

A La vie villageoise
1. Un centre vivant et accueillant
2. Un village demeuré très agricole
3. Les aménagements

B L'offre touristique
1. Des services
2. Des circuits
3. Des visites

Conclusion

PRESENTATION

Neuville Saint Vaast est une commune de la région Hauts-de-France, située dans le Pas-de-Calais, appartenant à la Communauté urbaine d'Arras (CUA). Ce village se situe entre deux sites mémoriels importants qui attirent de nombreux touristes : la nécropole de Notre-Dame de Lorette et le mémorial Canadien. Deux communes limitrophes sont classées Villages patrimoines : Thélus et Mont-Saint-Eloi. Neuville Saint Vaast, comme Mont-Saint-Eloi est recensé dans les sept lieux du Pas-de-Calais sur le site « Les chemins de mémoire » et fait partie du circuit des hauts lieux de la Grande Guerre en Artois.

Ce village de 1 526 habitants présente un habitat essentiellement constitué de maisons individuelles, d'anciennes fermes et de quelques immeubles de petites hauteurs.
Avec un territoire de 12,59 km^2, un des plus grands du département, il conserve une vocation agricole avec une quinzaine de fermes en activité.

Ses habitants et son Conseil municipal se sont depuis longtemps préoccupés de la mémoire de la Grande Guerre d'autant que le village accueille bon nombre de manifestations, de dignitaires et reçoit régulièrement des demandes de renseignements émanant de particuliers.
Le village a aussi conservé une forte vocation agricole, un attachement à sa ruralité dont témoignent les exploitations agricoles, la présence de plusieurs agriculteurs au Conseil municipal. Il met tout en œuvre pour la coexistence pacifique entre les activités agricoles et les néo-ruraux, l'alliance entre la tradition et la modernité.
Candidater pour le label Village Patrimoine® semblait donc pour nous une évidence, espérant ainsi approfondir les actions menées.

Jean-Pierre Puchois,
Agriculteur
Maire de Neuville-Saint-Vaast
10° vice- président de la CUA, Agriculture, ruralité & alimentation

NEUVILLE SAINT VAAST

I UN PATRIMOINE LIE A LA GRANDE GUERRE

A) Les traces de la guerre

1. Une histoire effacée

Il reste peu de traces du passé du village puisque ses archives ont été détruites lors de la Grande Guerre. Néanmoins, il est possible d'en retrouver quelques traces éparses dans des documents concernant d'autres communes, paroisses… notamment dans celles de l'abbaye Saint Vaast, dans les recueils de cahiers de doléances ou dans le questionnaire aux communes de 1790.
C'est un village ancien, Nova Villa, qui dépend de l'abbaye Saint Vaast d'Arras. En 870, Hincmar archevêque de Reims donne la moitié du village à l'abbaye St Vaast d'où le nom. Il est de nouveau mentionné en 1098 et obtient une charte de franchise au XIII° siècle. Gros village de 1300 habitants à la Révolution, il devient alors Neuville-Egalité. Avec environ 1500 habitants au milieu du XX° siècle, il recèle des industries rurales comme des moulins, des brasseries. Complétement détruit lors de la Première Guerre mondiale et classé en zone rouge, il renait grâce à la ténacité de ses habitants, et plus particulièrement les agriculteurs. La zone rouge recule, sa population revient, les deux écoles, publique et privée, sont reconstruites mais le village ne retrouve pas ses industries ni son importante population ; il offre désormais un caractère agricole plus marqué. Sa population augmente de nouveau à la fin du XX°s dans le cadre de la rurbanisation.

Aujourd'hui, seules des cartes postales que des Neuvillois collectionnent nous restituent le village d'autrefois. Dans un parc privé se trouve le seul petit pan de mur resté en place à l'issue de la guerre, la commune ayant été complétement dévastée.

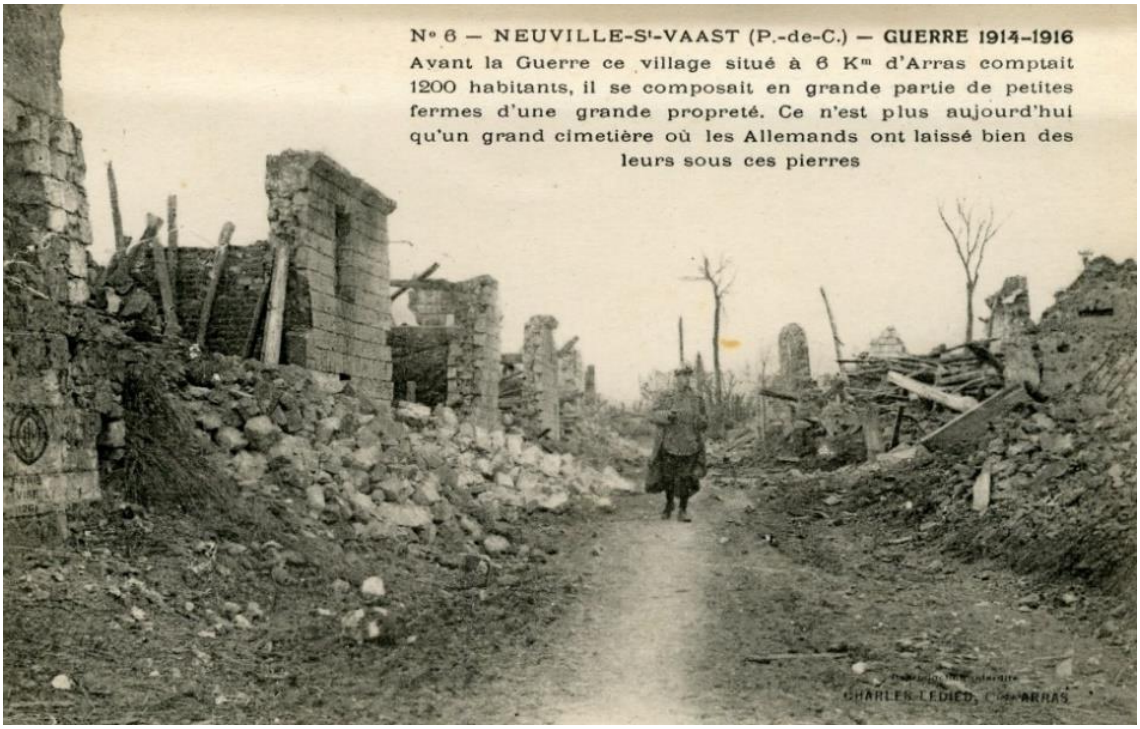
Le blason du village illustre ce nouveau départ et cette renaissance.

Le rouge représente la zone rouge, le chevron d'argent pointé vers le haut représente l'avancée française de 1915, le laurier est le symbole de la victoire, le chêne symbolise la bravoure, la solidité, le phénix, la renaissance et il y a aussi la croix de guerre que le village a reçu en 1920.

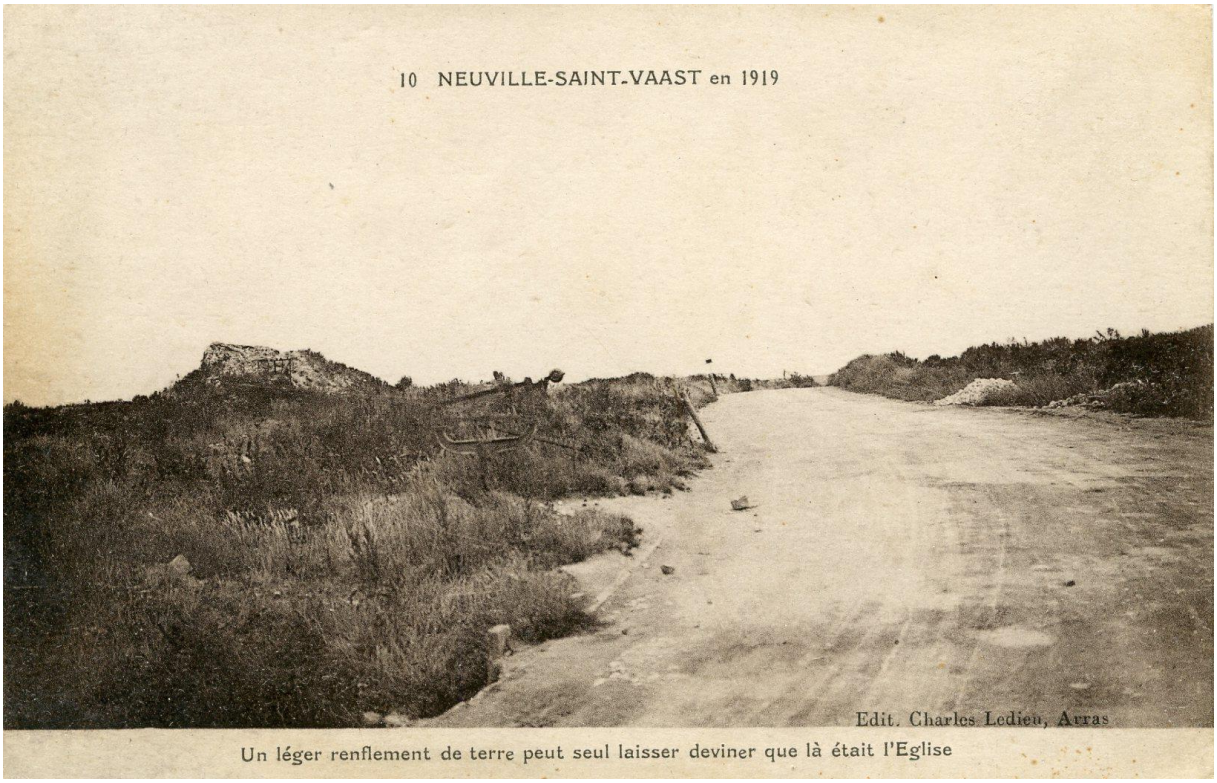
Le texte de la citation était : « Complétement détruit au cours des violents combats qui ont immortalisé son nom, a fait preuve, malgré ses nombreux deuils, d'un magnifique courage et d'une patriotique fermeté, méritant ainsi la pieuse reconnaissance de la France ! »

Haut lieu de combats, nom connu dans toute la France pendant la Première Guerre mondiale, ce village complétement détruit présente un patrimoine lié à la guerre et à la reconstruction.

1915


N° 6 — NEUVILLE-St-VAAST (P.-de-C.) — GUERRE 1914-1916
Avant la Guerre ce village situé à 6 Km d'Arras comptait 1200 habitants, il se composait en grande partie de petites fermes d'une grande propreté. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un grand cimetière où les Allemands ont laissé bien des leurs sous ces pierres

1919


10 NEUVILLE-SAINT-VAAST en 1919
Edit. Charles Ledieu, Arras
Un léger renflement de terre peut seul laisser deviner que là était l'Eglise

A partir d'octobre 1914, le village de Neuville-Saint-Vaast est occupé et puissamment fortifié par les Allemands avec notamment le labyrinthe réputé imprenable. Le village est repris par l'armée française en 1915 au prix de durs combats, le cimetière est un lieu de combats. A partir de 1916, l'armée britannique occupe le terrain. C'est au sud- ouest du village, au le lieu-dit Aux-Rietz que se trouvait le quartier général avancé de l'armée canadienne qui suivait ainsi les opérations de l'assaut de Vimy, le 9 avril 1917. C'était un passage obligé entre la crête de Vimy et les bases-arrières de l'armée britannique situées à Mont-Saint-Eloi.
Le plateau de Neuville, conquis en 1915 est aujourd'hui un paysage ouvert, plat, cultivé, presque monotone structuré par de rares cordons boisés. Il évoque l'amplitude du front, la vaste infrastructure de guerre qu'était les tranchées, le rapport intime des combattants avec la terre, ses reliefs…

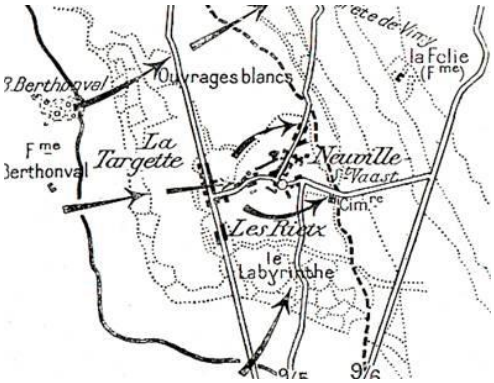
Le village situé au cœur d'une vaste couronne agricole, semble occuper une position relativement isolée qui lui confère son identité agricole.

Ce village en étoile est connecté à son paysage par un réseau de voies et de chemins agricoles qui constitue un ensemble de traces encore visibles de la guerre. Le Mont-Saint-Eloi et la crête de Vimy, points hauts balisant les limites de ce paysage sont des limites visuelles et la vallée des Zouaves avec des reliefs et des crêtes forme une 2° entité paysagère, complémentaire.

2. Les traces matérielles

a) Le Labyrinthe

Hauts lieux de combats de 1915, connu sous le nom du *labyrinthe*, c'était un « formidable système fortifié allemand, formé de souterrains, barbelés, sac de terre et de ciment. Des abris avec coupoles, des fortins bétonnés en rendaient l'approche presque impossible. Le labyrinthe fut conquis morceau par morceau du 9 mai au 17 juin 1915.» Seul un blockhaus reste visible dans le cimetière allemand.

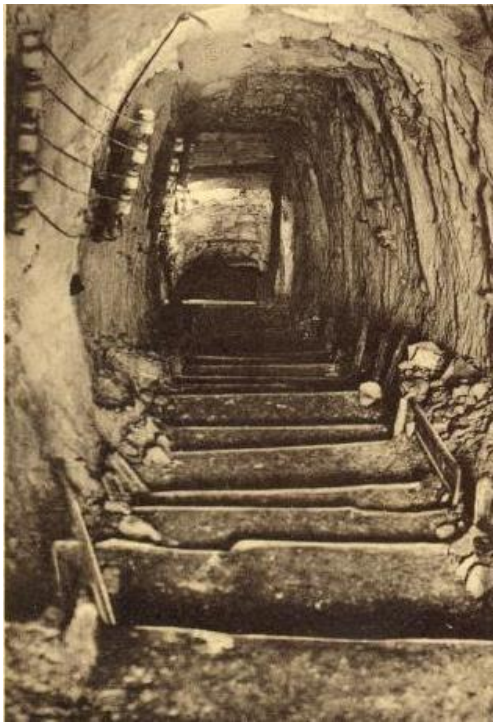


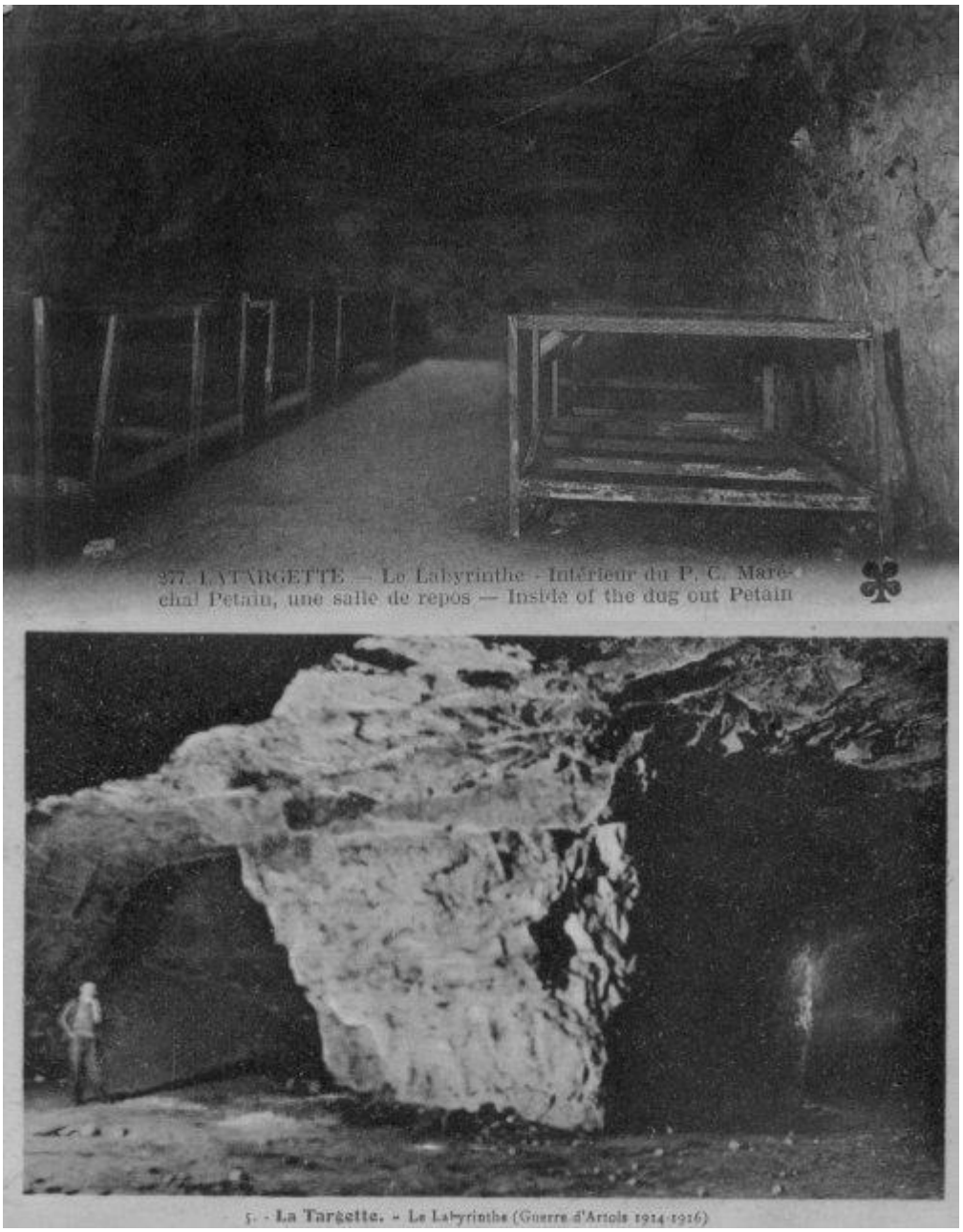
Carte militaire française montrant le système de tranchées du Labyrinthe

Seul vestige visible du Labyrinthe

La mention "La Targette, le labyrinthe" sur des cartes postales laisse penser que cet endroit faisait partie du labyrinthe aménagé dans un premier temps par les Allemands jusqu'en juin 1915, ce qui fut démenti. Il fut occupé par les Anglais, fut connu des anciens Neuvillois sous le nom de « Labyrinthe Pétain ». Les cartes postales montrent une entrée massive par laquelle on parvient à une vaste carrière de craie. Des parties de cette cavité ne semblent pas avoir été aménagées et laissent présager un développement important. Des tunnels semblent avoir été forés à partir de la carrière soit afin de rejoindre les tranchées en surface soit pour avoir une communication discrète avec les secondes lignes et ainsi amener hommes et matériels en toute sécurité.

Cet ensemble propriété d'un particulier pourrait faire l'objet d'un rachat, de voir avec la Communauté urbaine d'Arras (CUA) la possibilité de l'aménager et de l'ouvrir au public dans le cadre de visites organisées.





b) Des tranchées souterraines et leurs graffitis[1]

Dans une propriété privée, la ferme de la Maison Blanche, se trouve des tranchées souterraines sur les murs desquelles de trouvent de nombreux graffitis.

La visite virtuelle du site présente le modèle 3D du réseau souterrain ainsi que les photos modèles 3D de plusieurs graffitis et sculptures gravés par des soldats canadiens en 1917. Le site a été numérisé en 3D par l'équipe de recherche de Pierre Grussenmeyer à l'INSA de Strasbourg (UMR ICube 7357) pour une exposition temporaire dédiée aux commémorations

Vidéo : durée 5mn : https://vimeo.com/220608169

du centenaire de la bataille de la crête de Vimy 1917 - 2017 : « Vimy 1917, la guerre souterraine des Canadiens » au musée 14-18 de Souchez.

3. Un paysage témoin

La dureté et la spécificité des combats peuvent encore se lire dans le paysage avec les marques vestiges des tranchées. La lecture du paysage permet d'en relever deux catégories : les zébras de tranchées et les chemins creux
Les zébras de tranchées correspondent à d'anciennes tranchées comblées avec de la pierre calcaire. Au printemps, des zébras blancs apparaissent. Ces traces, révèlent le tracé précis et géométrique des lignes de défense en creux ainsi que des reliefs (monts de terre) qui ont servis de tranchées pendant la première guerre mondiale. Les chemins creux correspondent à des chemins creusés par des passages répétés. Ce sont des voies de circulations très anciennes pratiquées parfois depuis l'antiquité ou l'époque gallo-romaine. Une faiblesse du terrain a entraîné la création de creux qui marquent le paysage d'un relief artificiel. Ils ont revêtu une importance stratégique et ont été intégrés au système défensif des tranchées.

Un exemple de chemin creux

Cicatrice de tranchée révélant le travail de nivellement réalisé après la guerre

Ce paysage peut se découvrir à travers 2 circuits : un circuit pédestre ou VTT et un circuit en voiture ou en vélo de 18 km.
Ils complètent les circuits de randonnées déjà existants, par exemple le circuit des poilus.

B) De nombreux lieux de souvenir

La mémoire de la guerre est partout présente sur le territoire du village avec :

1. Des monuments

- Comme dans toutes les communes, un **monument aux morts**

- Dans le cimetière : un **monument de la reconnaissance** de la commune à ses défenseurs avec un soldat agonisant sur l'autel de la Patrie et sur les murs qui l'entourent les noms des morts de la commune morts, les numéros et titres de tous les régiments français, canadiens et alliés qui ont combattus pour la délivrance de la commune.

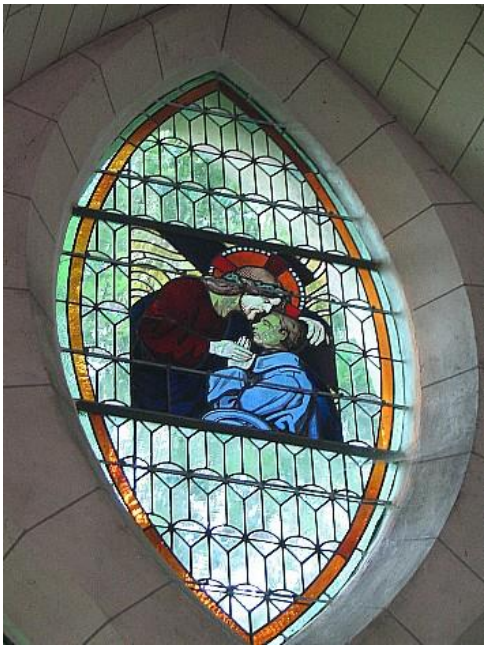
- Dans **l'église**

Le chœur est entouré de nombreux **ex-voto** et dans la nef, des plaques en hommage à des régiments ont été placées.

Dans le chœur, « La résurrection de Lazare » comprend l'autel, le tabernacle et un groupe sculpté formant un **monument aux morts**. Ce maitre-autel daté de 1925 est inscrit au titre d'objet depuis 2002 à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques (ISMH) [2].

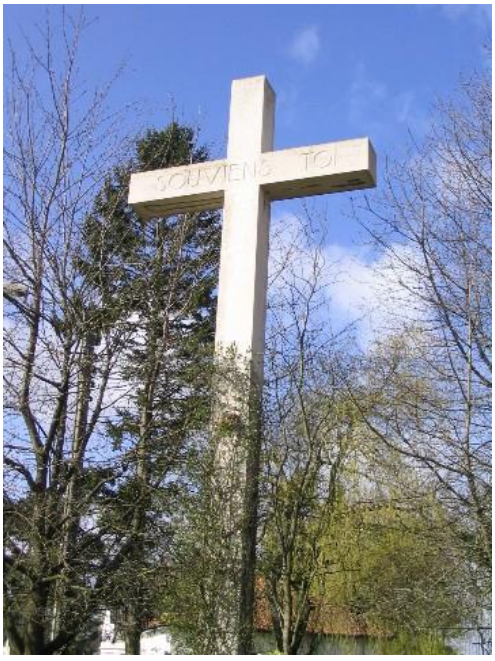
[2] Voir la base Mérimée.

- Le programme iconographique des **vitraux** tient compte de la guerre avec :



"Vues des cimetières de Lorette et de la tour de l'ancienne église de Neuville-Saint-Vaast", "fondation de Montréal à Notre-Dame de Paris par J.J. Olier et J. Deladauversière, 1640", en hommage au corps expéditionnaire canadien.
Un oculus représentant le Christ déposant un baiser sur le front d'un soldat mourant.

- Une monumentale **croix du souvenir** de 12 m en béton
- Le monument du **Flambeau de la paix** du sculpteur Charles Yrondy (atelier parisien)



- Des monuments dédiés à des soldats primitivement isolés dans les champs et risquant d'être abîmés, oubliés sont désormais placés dans l'enceinte du Flambeau de la Paix.

- Le monument aux morts de la 53e D.I. et de l'aspirant Leuregans dit **monument Leuregans**

- Le **monument polonais** à la mémoire des volontaires de la Grande Guerre

- Le **mémorial** de la compagnie Nazdar

Dans la rue du 11 novembre, **52 érables** offerts par le Canada, en mémoire des 52 enfants du village morts sur les champs de bataille de la Grande Guerre ont été plantés. Ces arbres ont été remplacés par des sorbiers qui à leur tour vont être remplacés.

Le village recèle aussi un ensemble d'une **centaine d'érables** offert en 2017 par le Canada dans le cadre des commémorations du centenaire de la bataille de Vimy ; 70 ont été plantés aux abords du terrain de sport.

.

2. Des cimetières[3]

- La **nécropole nationale** avec des soldats des deux guerres et un carré musulman, 12 210 corps y reposent

- **cimetière britannique de La Targette** avec 641 soldats

[3] Le détail des cimetières peut-être vu sur le site Paysage et sites de mémoire de la Grande Guerre, candidature UNESCO, le secteur mémoriel de Neuville. http://www.paysages-et-sites-de-memoire.fr/site/neuville-saint-vaast/

- **Le seul cimetière tchèque de France autour du monument de la compagnie NAZDAR**

- Le **plus grand cimetière allemand de France**, celui de la Maison Blanche, avec 44 830 soldats

- Deux **cimetières canadiens :**

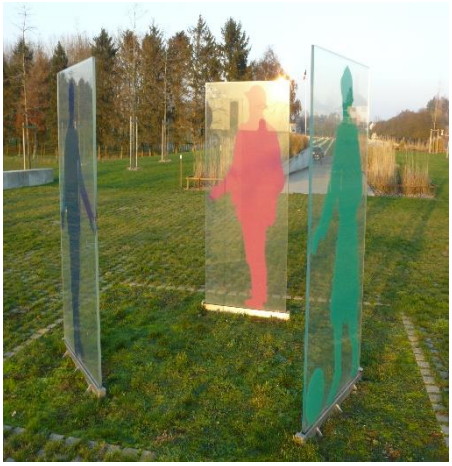
Le cimetière de la route de Givenchy avec 111 soldats et le cimetière canadien n° 2 avec 2 966 soldats

3. De nouveaux lieux commémoratifs

Plus récemment des lieux de commémoration situés en majorité à proximité de la nécropole nationale sont venus s'ajouter à cette longue liste.

a) Le monument des fraternisations unique en France

Il a été inauguré en 2015 par le président de la République. Il est possible de charger des QR- codes et d'utiliser une borne timescope, (visualisation à 360° de la situation de l'époque).



b) Les jardins de la paix

Conçus pendant les commémorations de la Grande Guerre, ils proposent des lieux d'hommage aux combattants, des lieux de réflexion, des espaces narratifs et paisibles.

- Le jardin de la paix **tchèque et slovaque**

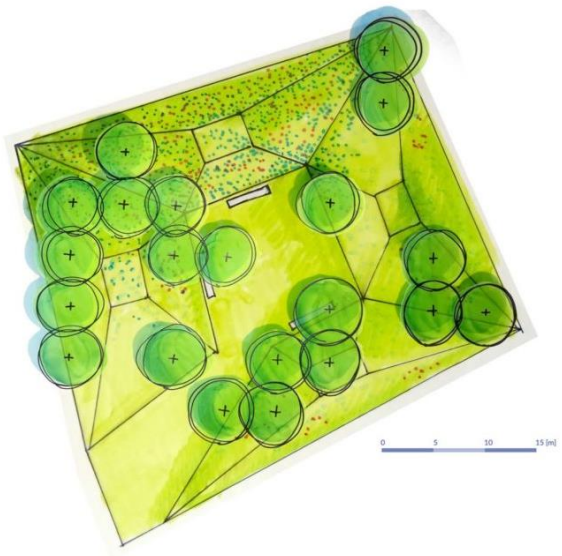
Un des 15 jardins de la paix des Hauts-de-France, surnommé « La marche de la paix », il a été inauguré en 2019.

- Le jardin de la paix **canadien** situé à côté du centre d'interprétation se trouve sur le territoire de la commune.

-

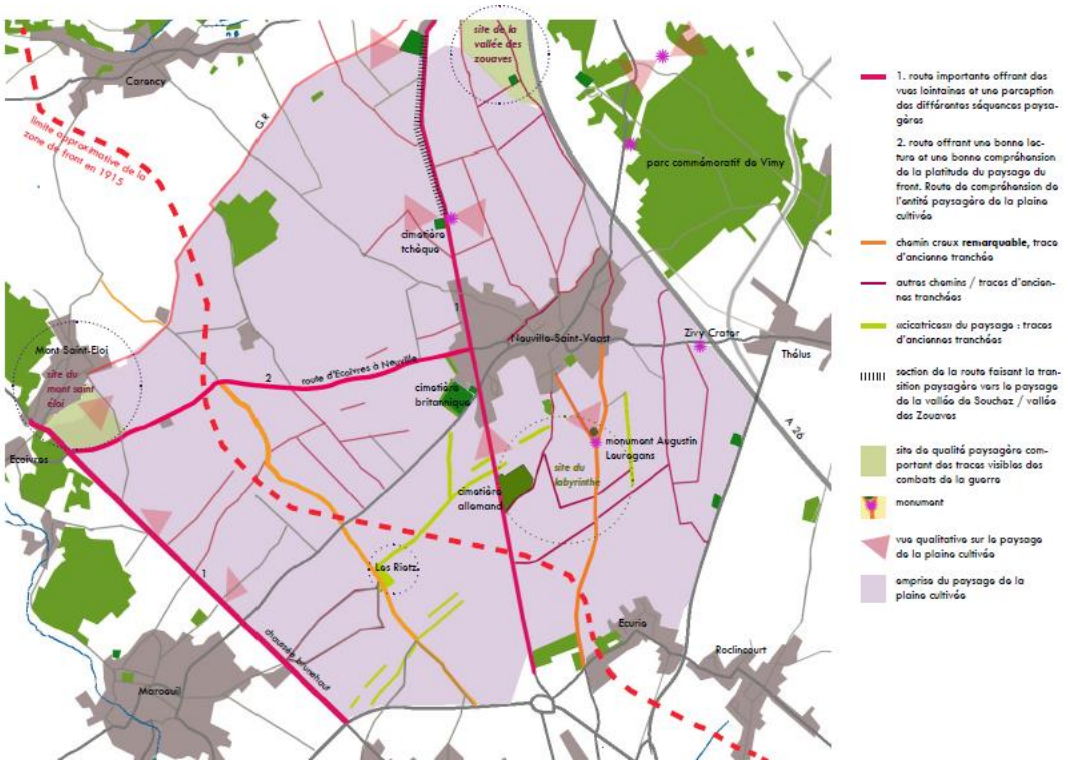
Il est prévu d'implanter un jardin de la paix **polonais.**

Descriptif du projet en cours :
Conçu par Aleksandra Gierko, il est composé de collines et de rigoles. Cocon de verdure et de silence aux lignes de fuite s'ouvrant vers l'horizon, avec des ponctuations en relief qui font écho à la forme des casquettes de l'Armée polonaise. Au centre du jardin sont positionnés trois bancs en béton blanc sur lesquels sont inscrits en différents langues *plus jamais Nigdy więcej never again*... La végétation évoque le paysage traditionnel polonais avec des tilleuls, arbre emblématique de la culture polonaise, des bleuets en écho à la couleur des uniformes des soldats, et le pavot au devoir de mémoire de la Première Guerre Mondiale.



Plan du jardin n

Ces monuments se découvrent lors des 3 circuits et des livrets-découverte ont été conçus pour les enfants.



Les paysages

Source : les paysages de la première guerre mondiale dans le Pas-de-Calais // 1_ ARRAS// carnet de site n°2_la plaine cultivée de Neuville St-Vaast // *association Les Saprophytes*

II L'HERITAGE DE LA GRANDE GUERRE : NOTRE CADRE DE VIE, NOS TRADITIONS

A) Un centre village témoignage de la reconstruction

1. Un centre cohérent

Les bâtiments publics ont changé de place afin de se regrouper ; de ce fait le village présente en son centre un ensemble cohérent de la reconstruction formé par la mairie, les écoles, la place, l'église, les constructions d'Ernest Petit.
Ce village reconstruit dont les maisons du centre sont majoritirement en brique avec quelques réemplois de pierres s'oppose aux village de l'arrière comme Maroeuil, Mont-Saint-Eloi qui conservent un centre-village de maisons de pierre.

Quelques maisons sont de type villas de style anglo-normand à la mode à cette époque par exemple, la cité des clercs, un ensemble construit par le notaire.

Les deux écoles symbolisent les deux styles de la reconstruction.

L'école publique de chaque côté de la mairie, ancienne école des filles et école des garçons de chaque côté de la mairie, qui a conservé ses inscriptions d'origine sur la façade

L’école privée Jeanne d’Arc qui donne sur la place du village

Avec le blason du village sur sa façade

Dans la chapelle se trouve une fresque dont une partie rend hommage à la famille du mécène de Neuville.

Quant aux exploitations agricole, elles ont été reconstruites selon deux modèles : l'ancien avec les granges donnant sur la rue et le nouveau avec la maison d'habitation sur la rue.

Malgré la page blanche sur laquelle s'est reconstruit le village, il est possible de découvrir deux calvaires. L'un peut s'apercevoir dans une propriété privée ; des processions en l'honneur de la vierge Marie s'y sont rendues jusqu'à la fin des années soixante. L'autre est située à la croisée de deux chemins et surplombe un banc sur le tracé d'un chemin de randonnée.

La mémoire orale villageoise rapporte qu'une croix aurait été sauvée à la Révolution lors de la déchristianisation et placée à cet endroit. De même les anciens ont transmis l'emplacement

où fut planté un arbre de la liberté (1790-1792) et l'ont replanté mais situé sur le tracé de l'autoroute, il a disparu.

Chez certains particuliers, des puits et des pigeonniers ont été reconstruits pour renouer avec l'avant-guerre

Enfin les dates sur les façades des maisons permettent de voir que cette reconstruction fut longue.

2. Des hommes et des réalisations

a) Ernest Petit, un mécène pacifiste

Le village possède un ensemble architectural unique : la cité des mutilés construite à partir de 1928. Elle est due comme d'autres réalisation au philanthrope neuvillois, Ernest Petit, un ancien combattant. Il a fait construire 16 pavillons individuels pour héberger des mutilés de guerre employés dans les cimetières ; ils sont aménagés selon les besoins des occupants et de leur famille et leur ont été cédés au cinquième de leur valeur. Située symboliquement. Situés rue du 11 novembre 1918, ces pavillons de style art déco sont baptisés d'après les noms d'officiers qui ont servi dans le secteur : Barbot, Mangin, Foch, Joffre, Pétain.

Hier

Aujourd'hui

A proximité, il a fait venir un chalet de bois de la forêt noire dans laquelle pouvaient être hébergées les familles venues se recueillir sur la tombe d'un des leurs disparu au cours du conflit. Elle devint en 1936 une des premières auberges de jeunesse Pax « ouverte à l'inspiration des hommes de la génération de la guerre pour les jeunes de la génération de la paix ». Partisan de la réconciliation et travailla avec le VDK (*Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge,* Service d'entretien des sépultures militaires allemandes, qui aménagea la nécropole de la Maison Blanche.

C'est lui aussi qui finança de nombreux monuments comme le Flambeau, qui créa le blason du village.

Il souhaitait ériger un monument à la mémoire d'Henri Barbusse car c'est à Neuville que cet écrivain a conçu *Le Feu* et que se situent les scènes de guerre décrites[4]. Et comme aucun monument régional ne célébrait l'aide apportée par des volontaires de certaines nations, tels les 3 000 Luxembourgeois dont 900 ont été tués, il avait imaginé l'installation de 43 bornes aux armes de chacune des nations combattantes entre Arras et la nécropole de Notre Dame de Lorette. Il avait exposé sa proposition à M. Daladier, président du conseil et Ministre de la Défense nationale. Mais la guerre mit un terme à ses derniers projets[5].

[4] AD du Pas-de-Calais, 1W 17636. Pour ce faire, une première réunion se tient le dimanche 8 mai 1938.

[5] https://hal.univ-lille.fr/hal-01414635, M-C Allart, « Les commémorations de la Grande Guerre en milieu rural au XX° siècle », p. 18-26 in *Commémorer et célébrer dans le Nord-Pas-de-Calais de la fin du dix-neuvième siècle à nos jours.*

b) François Hennebique et le béton armé

Un matériau moderne, le béton armé, apparaît particulièrement adapté pour relever le défi d'une construction solide et rapide des édifices. Il est employé par exemple pour la reconstruction de l'église, la Croix du souvenir, le religieux, bien que le béton armé fût jugé dans un premier temps indigne d'une construction dédiée à Dieu. François Hennebique (1842Neuville-1921) est l'inventeur de la construction en béton armé. Une plaque orne une maison construite à l'emplacement de sa maison natale dans la rue du Canada et une rue porte son nom[6].

c) D'autres personnalités natives du village

Joseph Quentin (1857 Neuville-1946) : un photographe de la vie rurale et des mines exposé à Paris en 1900 à l'exposition universelle, au musée d'Arras en 2014.

Jean Tison (1904-1944) : un résistant, chef de l'OCM pour le Pas-de-Calais (Organisation civile et militaire). Il habitait dans la cité des mutilés pendant la guerre 1939-1945. Une plaque sur la façade de la mairie l'honore ainsi qu'une rue. Il est honoré aussi par plusieurs plaques à Arras et sa notice biographique se trouve dans le Maitron[7].

Le centre du village se découvre lors d'un parcours guidé de 1h30.

B) Les commémorations : une tradition toujours vivante

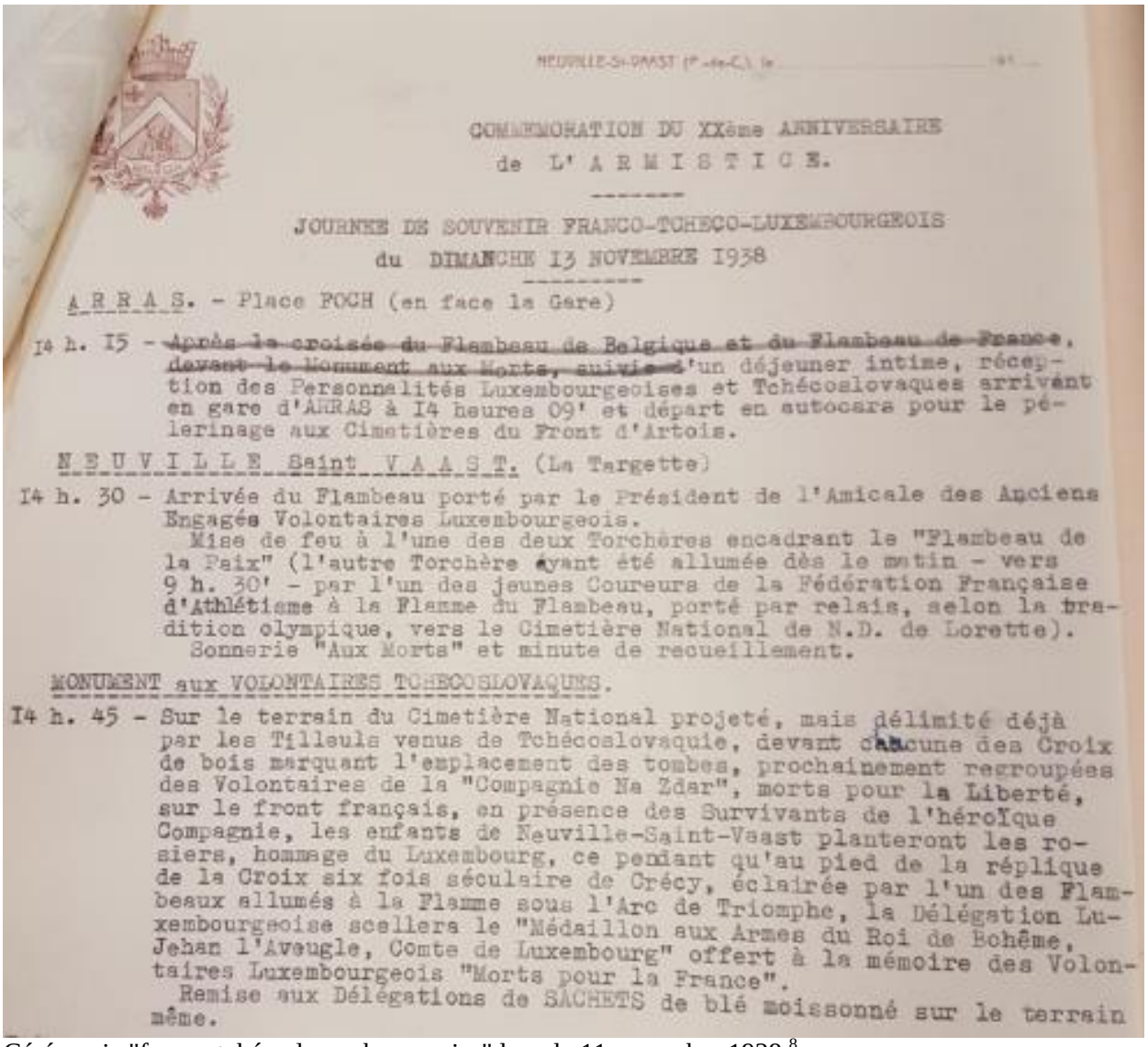
1. Des cérémonies

a) L'accueil de personnalités

Depuis la Grande Guerre, lors des cérémonies du 11 novembre, lors de commémorations ou d'inauguration, le village a accueilli de nombreuses personnalités.

[6] D. Browarski, « Un grand Neuvillois : François Hennebique », in *Gauhéria*, n° 29, 1994, p. 45-50.
[7] https://maitron.fr/spip.php?article158692

Dans le passé, par exemple,
le sous-secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, le *général de Pouydraguin,*
Mme Dorgelès lors de l'inauguration de la place Dorgelès en 1984 car c'est à Neuville que l'écrivain prit les premières notes du livre qui le rendit célèbre après la Grande Guerre : *Les Croix de bois…*



COMMEMORATION DU XXème ANNIVERSAIRE
de L'ARMISTICE.

JOURNEE DE SOUVENIR FRANCO-TCHECO-LUXEMBOURGEOIS
du DIMANCHE 13 NOVEMBRE 1938

ARRAS. - Place FOCH (en face la Gare)

14 h. 15 - ~~Après la croisée du Flambeau de Belgique et du Flambeau de France, devant le Monument aux Morts, suivie~~ d'un déjeuner intime, réception des Personnalités Luxembourgeoises et Tchécoslovaques arrivant en gare d'ARRAS à 14 heures 09' et départ en autocars pour le pélerinage aux Cimetières du Front d'Artois.

NEUVILLE Saint VAAST. (La Targette)

14 h. 30 - Arrivée du Flambeau porté par le Président de l'Amicale des Anciens Engagés Volontaires Luxembourgeois.
Mise de feu à l'une des deux Torchères encadrant le "Flambeau de la Paix" (l'autre Torchère ayant été allumée dès le matin - vers 9 h. 30' - par l'un des jeunes Coureurs de la Fédération Française d'Athlétisme à la Flamme du Flambeau, porté par relais, selon la tradition olympique, vers le Cimetière National de N.D. de Lorette).
Sonnerie "Aux Morts" et minute de recueillement.

MONUMENT aux VOLONTAIRES TCHECOSLOVAQUES.

14 h. 45 - Sur le terrain du Cimetière National projeté, mais délimité déjà par les Tilleuls venus de Tchécoslovaquie, devant chacune des Croix de bois marquant l'emplacement des tombes, prochainement regroupées des Volontaires de la "Compagnie Na Zdar", morts pour la Liberté, sur le front français, en présence des Survivants de l'héroïque Compagnie, les enfants de Neuville-Saint-Vaast planteront les rosiers, hommage du Luxembourg, ce pendant qu'au pied de la réplique de la Croix six fois séculaire de Crécy, éclairée par l'un des Flambeaux allumés à la Flamme sous l'Arc de Triomphe, la Délégation Luxembourgeoise scellera le "Médaillon aux Armes du Roi de Bohême, Jehan l'Aveugle, Comte de Luxembourg" offert à la mémoire des Volontaires Luxembourgeois "Morts pour la France".
Remise aux Délégations de SACHETS de blé moissonné sur le terrain même.

Cérémonie "franco-tchéco-luxembourgeoise" lors du 11 novembre 1938 [8]

Et plus récemment
François Hollande, président de la République, *Gérard Larcher*, président du Sénat et de *Patrick Kanner*, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, en 2015 lors de l'inauguration du monument des fraternisations avec des dépôts de gerbe aux cimetières allemand, anglais et français du village. Le réalisateur *Christian Carion* qui a œuvré pour le monument des fraternisations depuis la sortie de son film « Joyeux Noël ».

[8] Archives départementales du Pas-de-Calais, M 520.

UMENT DES

Chaque année, des ambassadeurs tchèques et slovaques se déplacent avec militaires et un représentant du clergé pour les cérémonies commémoratives et le village est jumelé avec un village tchèque, Sezemice.

b) Des Neuvillois toujours présents

Les Neuvillois sont présents en nombre lors des cérémonies de commémoration du 11 novembre, du 8 mai, lors de la venue de délégations tchèques, slovaques, polonaises, canadiennes. Le circuit traditionnel des commémorations se déroule de la façon suivante de 9 h30 à 12h30: cimetière allemand, cimetière britannique, nécropole française, monument tchèque, monument polonais, et retour dans le centre du village au monument aux morts. L'harmonie municipale avec de nombreux jeunes est présente et joue les hymnes de toutes les nations concernées. Les enfants des écoles participent aux dépôts de gerbes.

2. De nouveaux évènements commémoratifs

a) Un **biathlon de la paix annuel** a été mis en place en 2017. Il a pris comme symbole le flambeau de la paix et regroupe entre 50 et 100 participants.

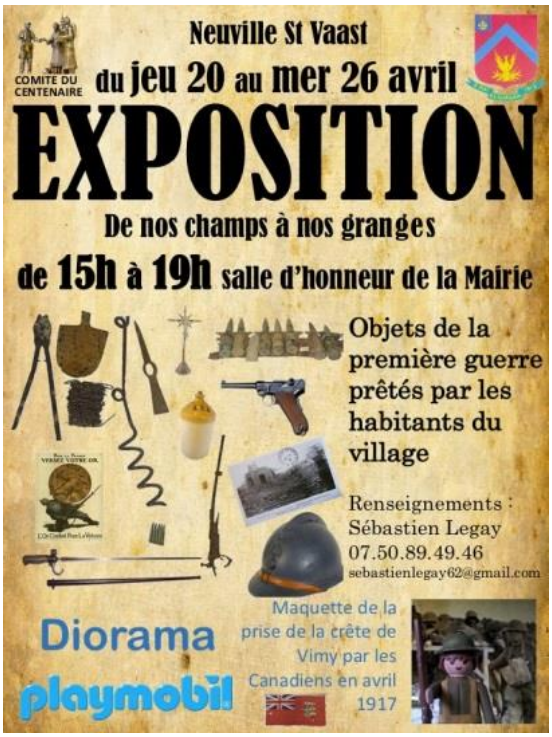
b) Le **Comité du centenaire** qui comprenait une vingtaine de villageois s'est réuni régulièrement de 2013 à janvier 2020 afin de proposer chaque année une soirée dédiée

aux évènements de la guerre 14-18 avec une vision générale et un développement sur les évènements neuvillois. Par exemple, en 2014, il fut question de l'occupation allemande et du départ des Neuvillois, en 2017 de l'action des Canadiens, en 2019 du retour des Neuvillois et de la reconstruction. Chaque année, le public fut nombreux au rendez-vous, y compris pour la réalisation d'une exposition. Les enfants des deux écoles ainsi que leurs enseignants ont régulièrement participé aux activités proposées : concours de dessin, citation des poilus… Et le club ados s'est investi dans la reconstitution d'un champ de bataille : paysage et combattants.

Le compositeur-sculpteur neuvillois

.

VERDUN



Des membres du Comité centenaire sont devenus des guides pour la découverte du patrimoine du village notamment ***son président Arnaud Durier, un docteur en histoire contemporaine Marie-Christine Allart, un garde d'honneur de Lorette, Pierre Lenglet.*** Des membres du comité, gardes d'honneur de Lorette, interviennent aussi dans les écoles pour sensibiliser les enfants au devoir de mémoire, sont sollicités pour commenter les cimetières ou répondre aux demandes adressées à la mairie par des particuliers sur des ancêtres poilus…

3. Des activités

a) Les Animations Neuvilloises, association créée en 1997 est l'association porteuse du projet. Plusieurs de ses membres étaient membres du comité centenaires ou sont membres du Rucher neuvillois. De ce fait, outre une commission action culturelle, elle dispose aussi d'une commission Environnement et d'une commission patrimoine et histoire qui actuellement travaille sur le projet d'un livre présentant le passé de Neuville,

essentiellement axé sur la Grande Guerre, livre qui pourrait être offert aux nouveaux habitants ainsi qu'aux officiels reçus lors des commémorations.

b) Le rucher neuvillois est une association qui participe à la préservation des abeilles et du paysage de Neuville. Elle travaille en étroite collaboration avec la municipalité. Elle est à l'origine d'un partenariat avec l'université d'Artois qui vise à valoriser les espaces communaux en travaillant sur la gestion différenciée et l'intégration des essences locales.

c) La motivation Village patrimoine

L'idée de candidater pour devenir Village patrimoine est ancienne. Elle avait déjà été évoquée lors de conseils municipaux et lors de réunions de la commission centenaire les années précédentes. Cependant l'implication de nombreuses personnes dans les commémorations de 2013 à 2019, des préparatifs de l'année 2014 à la clôture sur le thème de la reconstruction, n'avait pas permis de monter le dossier.
Le Conseil municipal est particulièrement sensible au fait que des Neuvillois, sans mandat électif, se soient fortement impliqués à la fois dans l'organisation des commémorations et dans le montage du dossier patrimoine. Ce projet permettra de continuer à créer du lien intergénérationnel au sein de la population, de faire perdurer ou de faire connaitre l'histoire du village mais aussi de travailler sur des projets « participatifs » entre les neuvillois. Il est donc confiant sur la suite, d'autant que des projets se sont concrétisés avec la mise en place des visites guidées et sont en cours avec l'écriture d'un livre sur le passé du village.

III LE VILLAGE AUJOURD'HUI

A) La vie villageoise

1. Un centre vivant aux offres variées

Le centre est vivant avec ses bâtiments publics, ses commerces, le départ de parcours de randonnée, un café… et un marché hebdomadaire. Le village qui possède depuis le XIX°s deux écoles, publique et privée, situées dans le centre offre également une garderie le matin et le soir, une crèche et un centre de loisirs fonctionnant pendant les vacances scolaires de la Toussaint, d'hiver, de printemps et d'été. Et les jeunes sont pris en charge également par les activités de différentes associations.

Les nouveaux habitants sont invités personnellement à la cérémonie des vœux du maire et un cadeau leur est remis. Un document présentant le village est disribué à tous les habitants du village ; la gazette et le site leur permet d'être tenus informés.

Grâce à un tissu étoffé de commerces, d'artisans, de professions libérales et d'associations, Neuville offre de nombreux services et attire des personnes des villages voisins ou de passage. Le village bénéficie d'une localisation favorable entre des lieux touristiques importants ; il fait aussi le lien entre des voies de communications très empruntées : route Arras-Béthune et Arras-Lens avec l'entrée des autoroutes A1 et A26.

2. Un village demeuré très agricole

Classé parmi les territoires les plus vastes des villages du département avec 12,59 km2, Neuville s'enorgueillit d'une vingtaine d'exploitations et les agriculteurs se sont engagés dans diverses démarches. Une exploitation agricole appartient au réseau des fermes pédagogiques, Le Savoir Vert et reçoit des élèves de tous niveaux. Ainsi les élèves de primaire et de collège, après avoir découvert une exploitation de vaches laitières, peuvent

fabriquer du beurre. Une autre exploitation appartient au réseau Campus vert qui loue des logements étudiants.

Tous sont engagés dans une démarche qualitative HVE, Haute valeur environnementale, qui garantit que les pratiques agricoles utilisées sur l'ensemble d'une exploitation préservent l'écosystème naturel et réduisent au minimum la pression sur l'environnement (sol, eau, biodiversité...).
Des exploitations proposent la vente directe de lait, de beurre, de pommes de terre mais aussi de fruits et légumes (Au panier de Neuville Saint Vaast) et un apiculteur fabrique et vend son miel.
Chaque année, avec succès, les Animations Neuvilloises organisent une sortie au salon de l'agriculture regroupant agriculteurs et non agriculteurs dans une atmosphère conviviale.
La tradition dit que pour se marier avec une fille de Neuville, il fallait avoir « un q'va blanc et un gros tas de fien », (un cheval blanc et un gros tas de fumier) donc il fallait être riche pour intégrer le village des « fiers culs » de Neuville. Le cheval continue à occuper une place importante avec plusieurs exploitations qui proposent des pensions pour chevaux. Il y a environ une soixantaine de chevaux recensés dans le village que les touristes peuvent remarquer lors des randonnées.

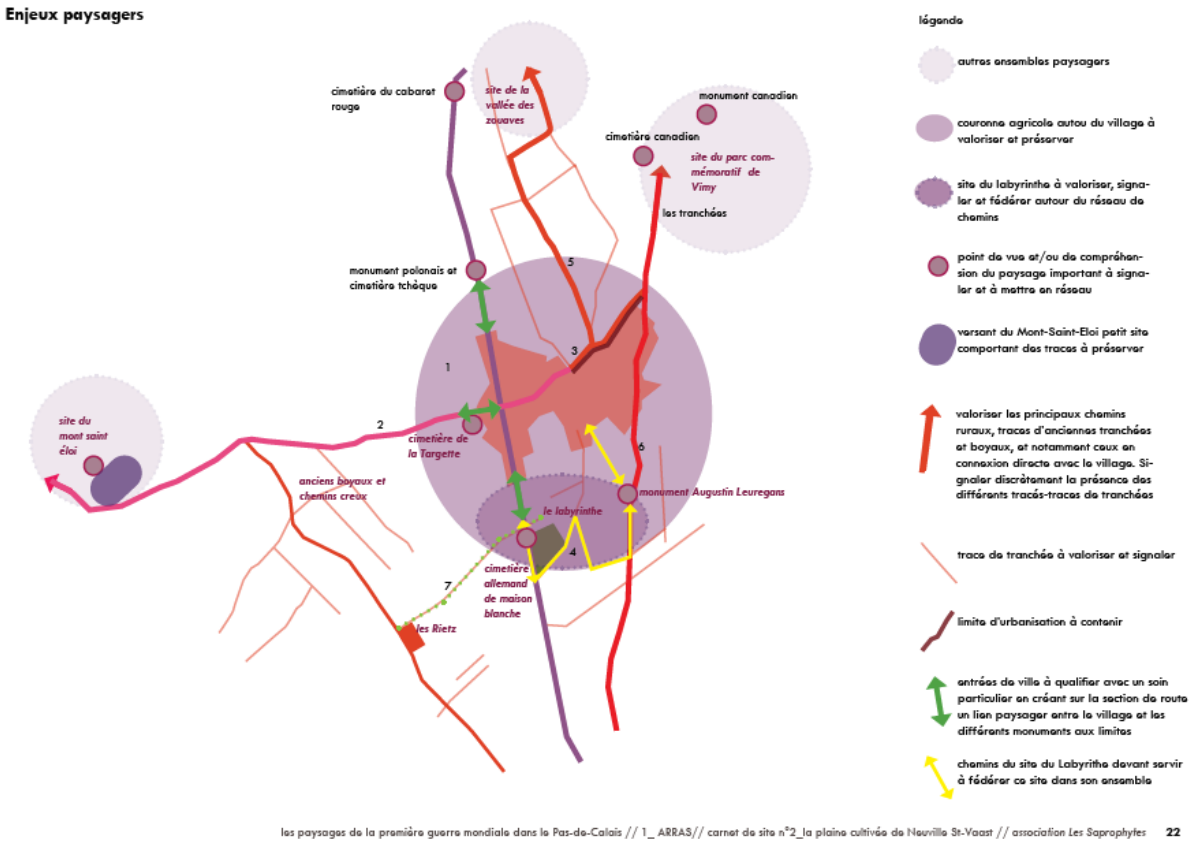
3. L'aménagement

Tous les lieux de mémoire sont en bon état avec un entretien régulier : cimetières, monuments… Le monument Leuregans a été refait, l'église a été rénovée, néanmoins, les ex-votos du chœur nécessitent un travail de remise en état qui sera prochainement entrepris.

Dans le centre, la salle des fêtes a été détruite pour laisser place à l'espace associatif en cours de construction. Il a été conçu pour s'intégrer dans l'environnement dans le respect des matériaux et des couleurs et dans un souci d'économie d'énergie. Une quarantaine de places de parking sont prévus au cœur du village
L'éclairage public qui fonctionne toute la nuit est progressivement équipé de LED depuis 6 ans. L'effacement des réseaux en est à ses débuts : achevé dans la rue du 8 mai, il est prévu en 2021 pour l'impasse Beaujean et en 2022 pour la rue Jean Tison et la rue de Vimy. Des bancs,

démontés et nettoyés en hiver, sont disposés à différents endroits ainsi qu'une quinzaine de poubelles. La mairie, les écoles, le cimetière, les entrées de village et certains monuments sont fleuris par les agents communaux qui entretiennent régulièrement les espaces publics dont les plantes bénéficient d'une taille douce et d'un paillage. Pour l'entretien, le matériel est mutualisé avec la commune de Maroeuil. Dans la cité des mutilés sont présentes des essences ornementales et des haies. Les érables offerts par le Canada ont été remplacés par des sorbiers qui seront bientôt remplacés à leur tour.
Les aménagements de sécurisation routière respectent les normes imposées par la Communauté urbaine d'Arras CUA, et la publicité est gérée dans le respect du texte préfectoral sur la pollution visuelle. Trois entrées de village ont conservé leur authenticité avec des monuments ou des fermes.

Des aménagements restent à faire afin de consolider ce qui a déjà été mis en place notamment le signalement des nouveaux sentiers de randonnée, l'entretien de certaines voyettes, autrefois très empruntées par les villageois qui circulaient à pied dans le village et aujourd'hui méconnues des nouveaux habitants.



B) L'offre touristique

1. Des services

Outre une boulangerie La Neuvilloise, un café, Le Rallye, un restaurant, Le Relais Saint Vaast, le village offre aussi des gites, Le Canadien et La Targette, des tables de pique-nique

au terrain de sports avec une aire de jeux pour enfants. Cette dernière est en cours de rénovation ; l'implantation de nouvelles structures est à l'étude.

A moins de 5 km, les villages limitrophes de Givenchy, Thélus, Maroeuil, Mont St Eloi, Souchez complètent cette offre de restauration et d'hébergement. Un point d'eau potable se situe dans le cimetière et l'été, cyclistes et parfois randonneurs s'y approvisionnent.

Des panneaux explicatifs ont été apposés dans les principaux lieux de mémoire

Des visites-guidées peuvent être demandées en se mettant en rapport avec la mairie et sont proposées par exemple lors des journées du patrimoine.

2. Des circuits de découverte

- **Pédestre** d'une heure 30 sur les sites du village
  - Accompagnement d'un guide sur RDV.
  - Possibilité d'effectuer ce circuit à l'aide d'un support livresque avec une partie pour les 8-12 ans avec des jeux ou quizz.

- **Automobile** de 18 km sous forme de rallye touristique, pour tous les sites autour de Neuville Saint Vaast.

- **Randonnée** pédestre couvrant l'ensemble des sites qui complète le circuit des poilus existant.

Les circuits de mémoire viennent en complément des sentiers de randonnée déjà existants et balisés. Ils pourront être téléchargés à partir du site de la commune et sont mis à disposition dans des présentoirs à la mairie et les différents commerces.

Panneau indiquant les randonnées

3. Des visites

a) Le musée militaire de la Targette

C'est un musée privé, évoque les combats de la guerre 14-18 par la présentation d'environ 4 500 pièces de collection et 70 mannequins. Il est ouvert tous les jours de 9h à 19h.

b) L'église Saint Laurent est une église ouverte, du 1er janvier au 31 décembre, tous les jours de 9 h à 17 h.

Elle est présentée sur le site https://www.pas-de-calais-tourisme.com/fr/decouvrez-la-richesse-du-patrimoine-religieux-du-pas-de-calais/ comme une église emblématique de la Reconstruction d'après 14-18.

CONCLUSION

Neuville Saint Vaast, intégré dans le circuit de la Mémoire, est également intégré dans le circuit des chemins de la paix prévu pour 2023. Son patrimoine se lit en lien avec les communes voisines. Lors des randonnées, les touristes peuvent découvrir deux lieux de mémoire situés sur des communes voisines mais limitrophes des chemins empruntés. Il s'agit du cimetière de la vallée des zouaves, haut lieu de combat sur le territoire de Souchez ainsi que du site du Moulin Rouge décrit dans les carnets de Barthas, sur le territoire de Thélus, village patrimoine. Notre Dame de Lorette, Mont-Saint-Eloi et la crête de Vimy balisent les limites du paysage neuvillois et ces points hauts constituent des portes d'entrée pour découvrir la plaine cultivée du villages. En outre, les traces de bombardements présentes sur le versant sud de Mont Saint Eloi, village patrimoine, seraient à mettre en relation avec les chemins creux de Neuville.

NEUVILLE SAINT VAAST